

# Les Togolais déplorent la situation économique du pays ainsi que leurs conditions de vie

Dépêche No. 797 d'Afrobarometer | Iman Badana Egounon, Amevi Nezan Okey et Ariel Kekeli Henodji

## Résumé

La crise sanitaire de COVID-19 et la guerre russo-ukrainienne ont bouleversé l'économie mondiale, mais les effets restent plus ressentis dans certaines régions que d'autres (Martinho, 2022). L'Afrique subsaharienne, du fait de son extrême dépendance aux importations, a reçu d'importants chocs économiques qui ont dégradé les conditions de vies au sein de la plupart de ses pays (Selassie & Kovacs, 2022). A ces chocs, on pourrait rajouter spécifiquement pour les pays d'Afrique de l'Ouest la crise sécuritaire dans le Sahel qui s'étend vers les pays du Golfe de Guinée (Nations Unies, 2022).

L'économie du Togo reste tributaire du reste du monde, ce qui la rend vulnérable aux crises actuelles. La baisse de la demande mondiale pour les matières premières, couplée à la diminution des approvisionnements en produits énergétiques et pétroliers, majoritairement importés, ont accentué l'inflation et augmenté le coût de la vie. Cette situation pèse sur une population vulnérable et en proie à l'insécurité alimentaire (Programme Alimentaire Mondial, 2022). En ce qui concerne le taux de pauvreté, il est estimé à 42,4% en 2023 et espère-t-on qu'il chute substantiellement pour atteindre 36,1% en 2026 (Banque Mondiale, 2024).

Afin de relever les défis inhérents au développement du pays, le Togo a mis en place en 2018 le Plan National de Développement pour une durée de quatre ans. Ce plan n'ayant pas atteint ses objectifs à termes en raison du choc sanitaire de la COVID-19, la Feuille de Route Gouvernementale a été adoptée en 2020 pour une durée de cinq ans (République Togolaise, 2020).

Dans ce contexte, quelles perceptions les Togolais ont-ils de la situation économique du pays, de leurs propres conditions de vies ainsi que des performances du gouvernement face à certains défis économiques ?

Les données des récentes enquêtes Afrobarometer révèlent que les Togolais déplorent la situation économique actuelle de leur pays de même que leurs propres conditions de vie.

La majorité d'entre eux ont expérimenté une pauvreté vécue modérée ou aiguë, ayant au moins quelques fois manqué de revenus en espèces, de soins médicaux, d'eau potable et de nourriture pendant l'année écoulée.

Les Togolais dans leur majorité se disent insatisfaits des prestations du gouvernement dans la gestion de l'économie et la fourniture de certains services de base.

## Enquête d'Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été

réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Togo, conduite par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), s'est entretenue avec 1.200 adultes togolais en mars 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Togo en 2012, 2014, 2017 et 2021.

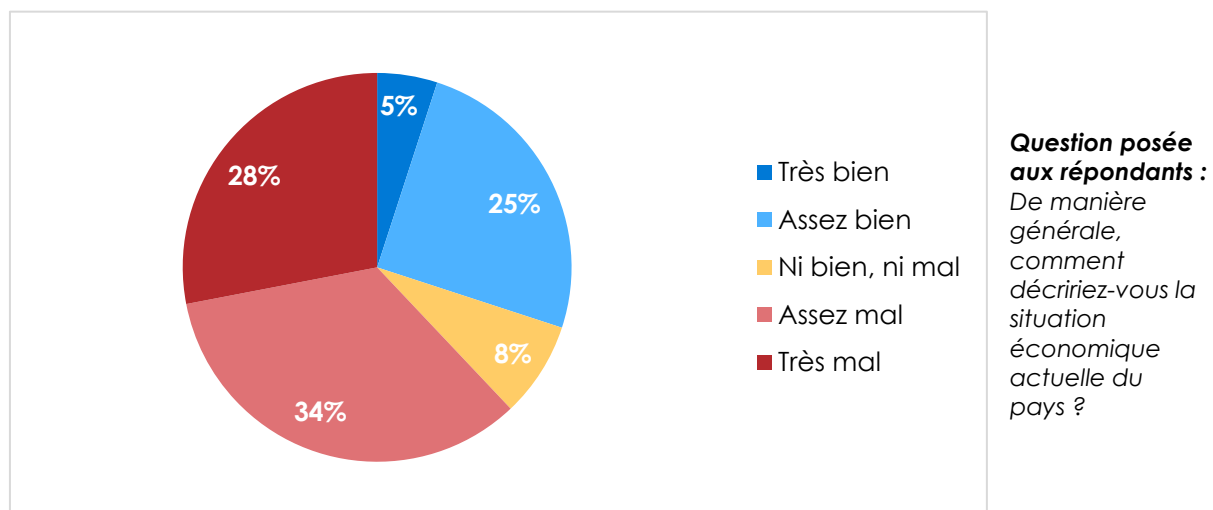
## Résultats clés

- Environ six Togolais sur 10 déplorent la situation économique de leur pays (62%) ainsi que leurs propres conditions de vie (57%).
- La moitié des répondants estiment que la situation économique du pays a empiré par rapport à celle d'il y a 12 mois (52%), mais qu'elle sera meilleure dans les 12 mois à venir (47%).
- La majorité des citoyens togolais disent avoir manqué de revenus en espèces (92%), de soins médicaux (63%), d'eau potable (56%) et de nourriture (55%) au moins « quelques fois » pendant l'année écoulée.
- Plus des trois quarts (78%) des Togolais ont vécu en situation de pauvreté modérée (41%) ou élevée (37%) pendant l'année écoulée.
- La majorité des Togolais désapprouvent la performance de leur gouvernement dans la stabilisation des prix (82% « plutôt mal » ou « très mal »), la création d'emplois (76%), la réduction du fossé entre les riches et les pauvres (75%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (72%), la gestion de l'économie (69%), l'amélioration des services de santé de base (56%) et la fourniture des services d'eau et assainissement (56%).

## Situation économique du Togo

Six Togolais sur 10 (62%) estiment que la situation économique actuelle de leur pays est « assez mauvaise » ou « très mauvaise » contre seulement 30% qui s'en réjouissent (Figure 1).

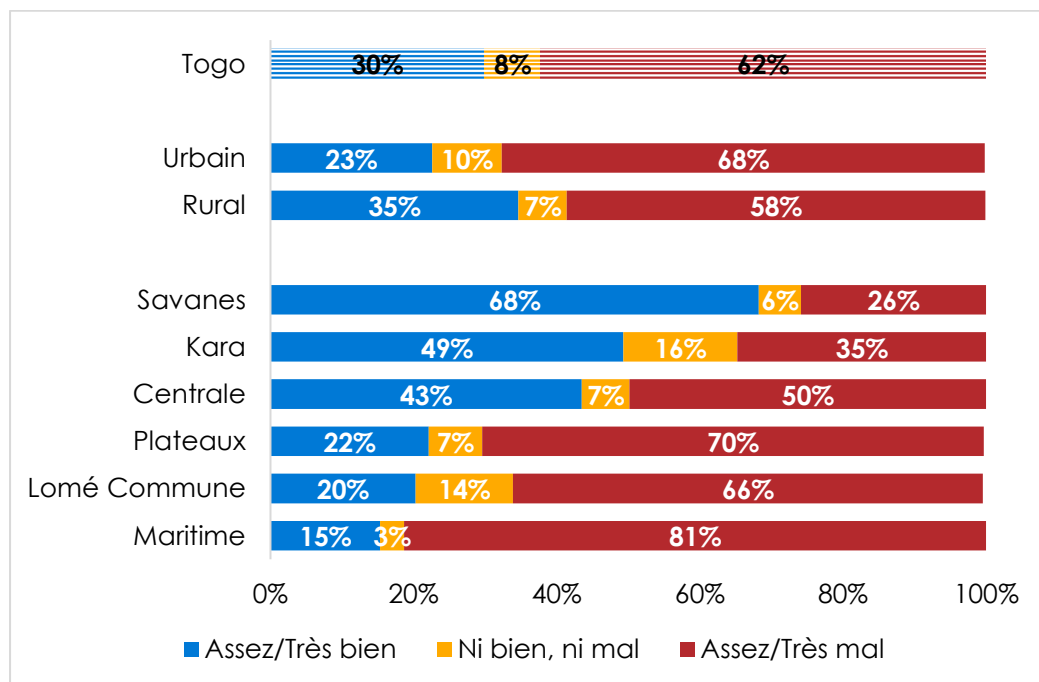
**Figure 1 : Situation économique du pays | Togo | 2022**



Les résidents de la région Maritime (81%) et les citadins (68%) sont ceux qui déplorent le plus la situation économique actuelle du pays (Figure 2). On observe également que cette situation se renforce à mesure que l'on descend du Nord vers le Sud du pays.

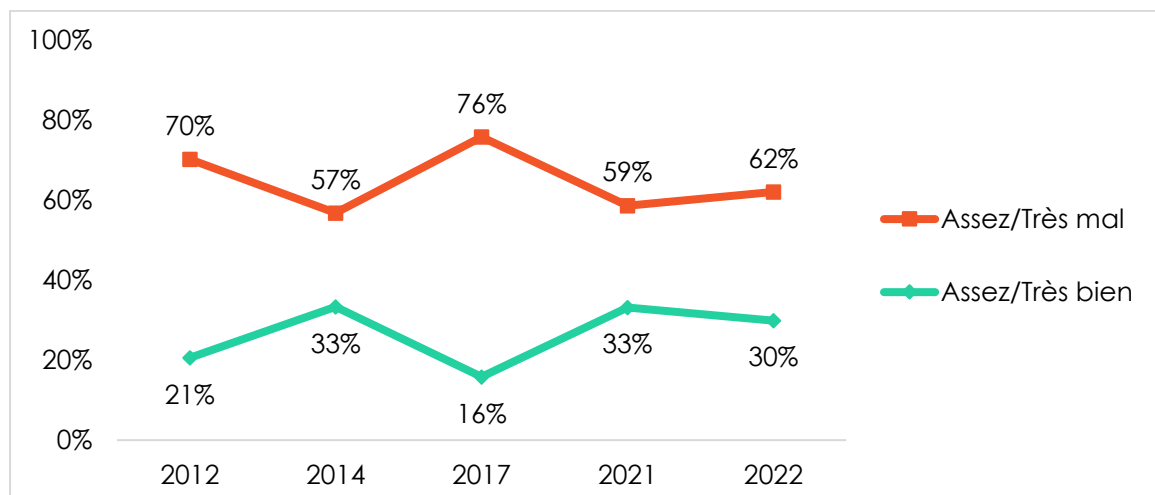
L'analyse tendancielle de la situation économique du pays montre que depuis 2012, la majorité des répondants ont déclaré que la situation économique du pays est mauvaise, allant de 57% en 2014 jusqu'à 76% en 2017 (Figure 3).

**Figure 2 : Situation économique du pays | par milieu de résidence urbain-rural et région | Togo | 2022**



**Question posée aux répondants :** De manière générale, comment décririez-vous la situation économique actuelle du pays ?

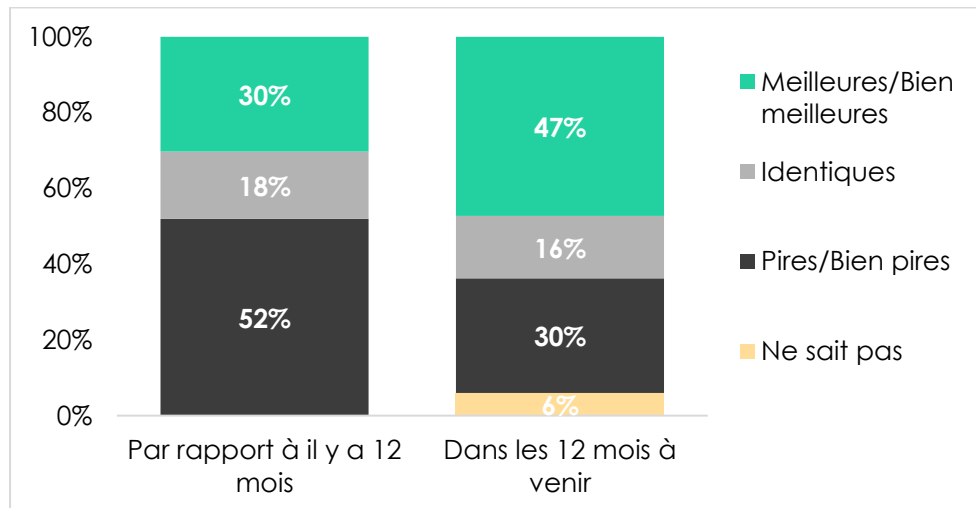
**Figure 3 : Situation économique du pays | Togo | 2012-2022**



**Question posée aux répondants :** De manière générale, comment décririez-vous la situation économique actuelle du pays ?

La moitié (52%) des Togolais considèrent que les conditions économiques actuelles du pays, comparées à celles d'il y a 12 mois, sont « pires » ou « bien pires » contre juste 30% qui pensent qu'elles sont « meilleures » ou « bien meilleures ». En ce qui concerne la projection sur les 12 mois à venir, ils sont près de la moitié (47%) à penser que les conditions économiques pourront être « meilleures » ou « bien meilleures ». Néanmoins, 30% des Togolais prévoient que les conditions économiques dans les 12 mois à venir seront « pires » voire « bien pires » (Figure 4).

**Figure 4 : Conditions économiques par rapport au passé et à l'avenir | Togo | 2022**

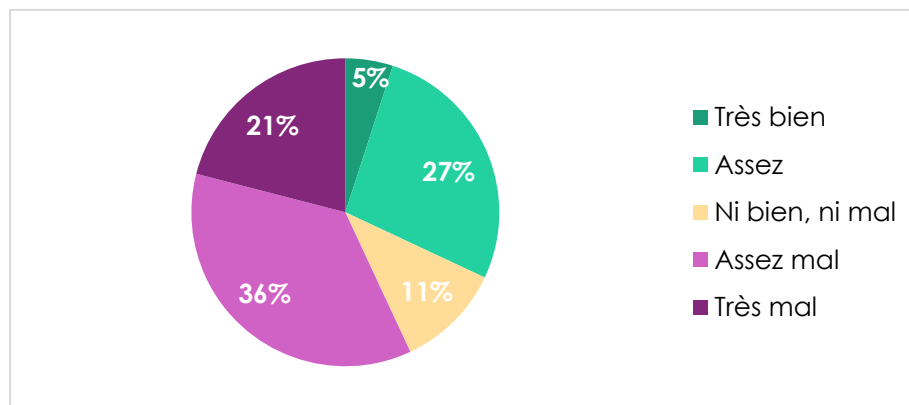


**Questions posées aux répondants :** Considérant le passé, comment évaluez-vous les conditions économiques de ce pays comparées à il y a 12 mois ? Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires ?

### Conditions de vie et pauvreté vécue

L'opinion des Togolais sur leurs propres conditions de vie ne semble pas être très différente de la perception qu'ils ont de la situation économique du pays. Il y a ainsi 57% des Togolais qui estiment que leurs propres conditions de vie sont « assez mauvaises » ou « très mauvaises » contre seulement 32% qui trouvent qu'elles sont « assez bonnes » ou « très bonnes » (Figure 5).

**Figure 5 : Propres conditions de vie | Togo | 2022**

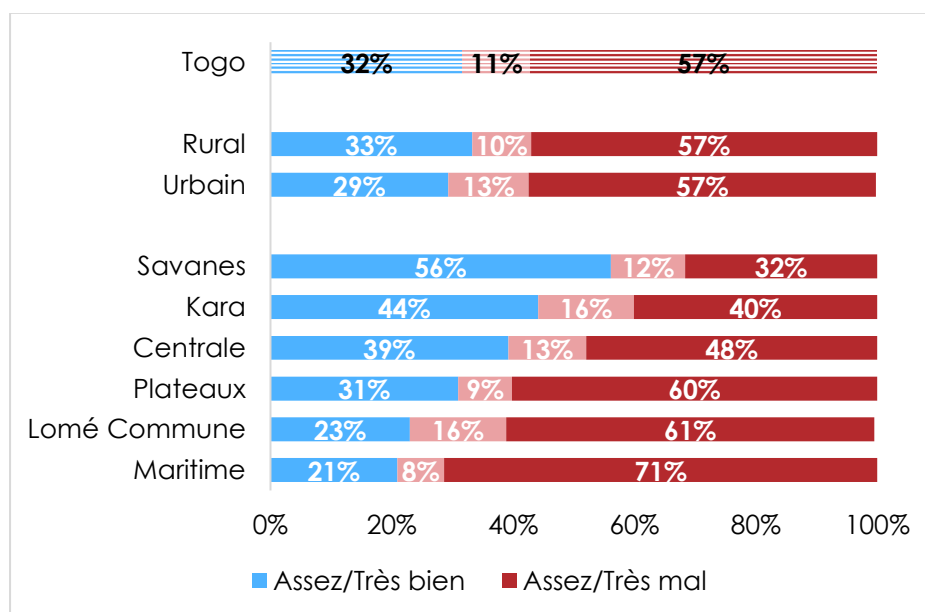


**Question posée aux répondants :** De manière générale, comment décririez-vous vos propres conditions de vie actuelles ?

Alors que le milieu de résidence urbain-rural n'influence pas la perception que les Togolais ont de leurs conditions de vie, on remarque que cette mauvaise appréciation augmente au fur et à mesure que l'on descend du Nord vers le Sud du pays, allant de seulement 32% dans les Savanes à 61% dans Lomé Commune et 71% dans la Maritime (Figure 6).

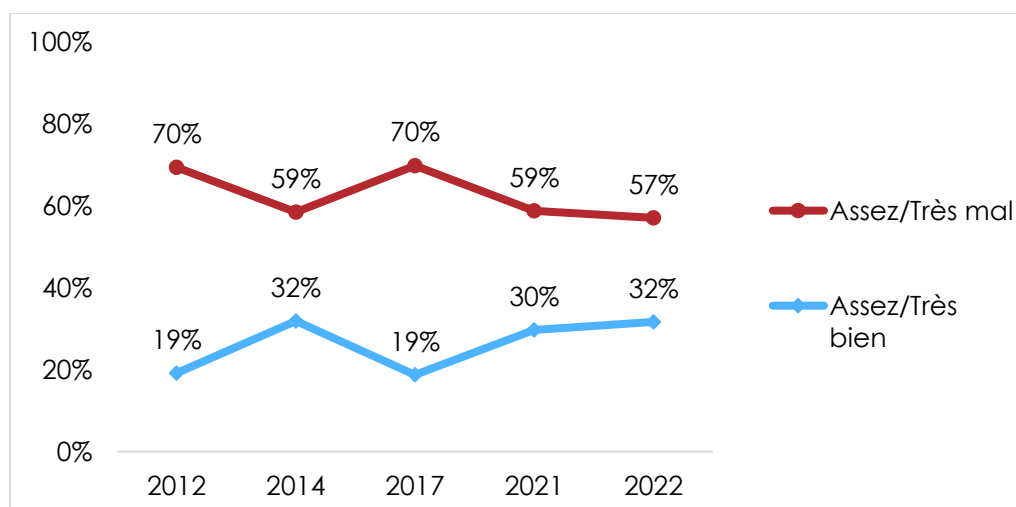
Une analyse de la perception des Togolais de leurs propres conditions de vie comparées aux éditions précédentes fait ressortir une évolution assez irrégulière mais avec des perceptions globalement mauvaises. On note néanmoins sur la période de 2012 à 2022 une augmentation de 13 points de pourcentage (de 19% à 32%) de la proportion des Togolais qui trouvent « assez bonnes » ou « très bonnes » leurs conditions de vie (Figure 7).

**Figure 6 : Propres conditions de vie** | par milieu de résidence urbain-rural et région | Togo | 2022



**Question posée aux répondants :** De manière générale, comment décririez-vous vos propres conditions de vie actuelles ?

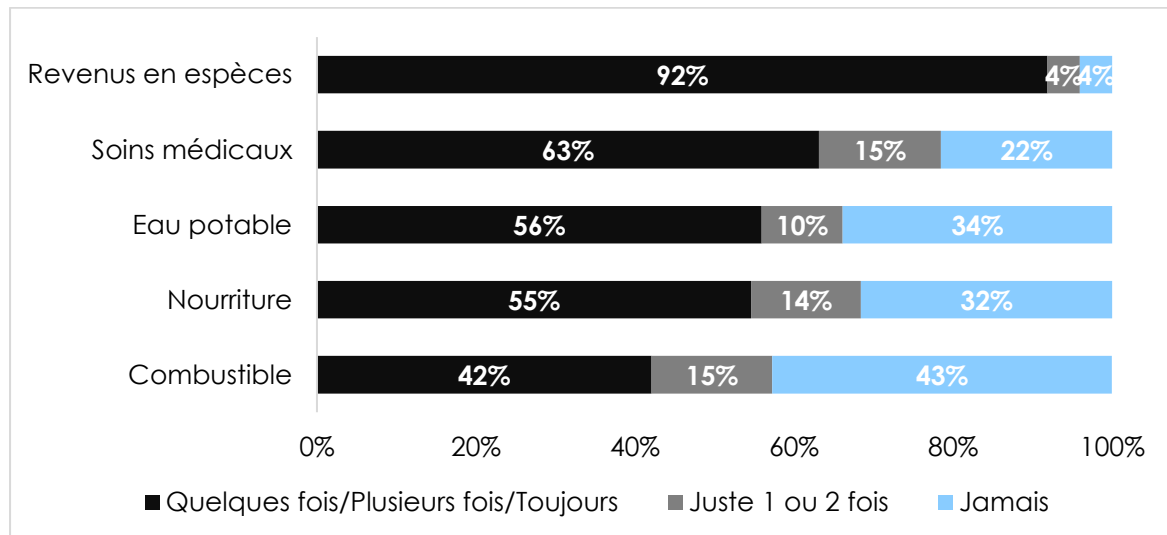
**Figure 7 : Propres conditions de vie** | Togo | 2012-2022



**Question posée aux répondants :** De manière générale, comment décririez-vous vos propres conditions de vie actuelles ?

La fréquence à laquelle les populations font face au manque d'un certain nombre de besoins fondamentaux est liée à leurs conditions de vie. Ainsi, la majorité des citoyens togolais affirment avoir manqué de revenus en espèces (92%), de soins médicaux (63%), d'eau potable (56%) et de nourriture (55%) au moins « quelques fois » pendant l'année écoulée. Quatre sur 10 (42%) disent avoir vécu une pénurie de combustible à plusieurs reprises sur la même période (Figure 8).

**Figure 8 : Manque d'accès aux besoins de première nécessité | Togo | 2022**



**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez dû faire face à un manque de : Nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Eau potable pour les besoins domestiques ? Médicaments ou de soins médicaux ? Combustible pour la cuisson des repas ? Revenus en espèces ?

L'analyse de l'Indice de Pauvreté Vécue d'Afrobarometer,<sup>1</sup> calculé à base de la pénurie des besoins de première nécessité précédents, révèle que 78% des Togolais ont connu une pauvreté vécue élevée (37%) ou modérée (41%), et seulement 22% ont expérimenté une pauvreté vécue faible voire nulle (Figure 9).

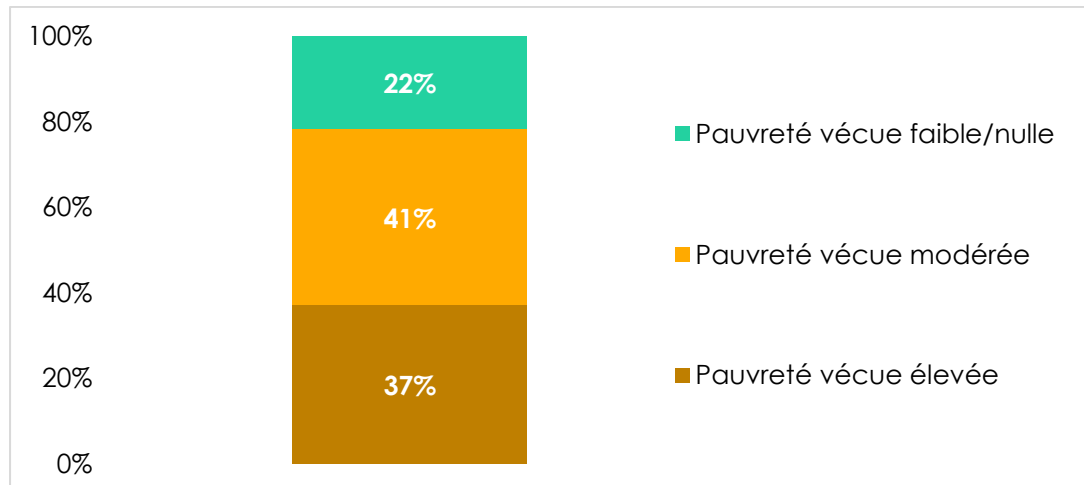
En désagrégeant le taux de pauvreté vécue de la population en fonction des caractéristiques démographiques, on s'aperçoit que les femmes (82%), les résidents des villages (82%) et les plus de 35 ans (82%-83%) vivent plus en situation de pauvreté modérée ou élevée que les hommes (74%), les citadins (72%) et les jeunes (75% des 18-35 ans). Ce type de pauvreté vécue est plus important dans la région des Plateaux (89%) que dans les autres régions du pays, surtout la Centrale (65%), et diminue avec le niveau d'éducation, allant de (86%) des non-instruits à 65% des post-secondaires (Figure 10).

La pauvreté vécue modérée ou élevée a connu une baisse de 6 points de pourcentage entre 2017 (78%) et 2021 (72%) avant de remonter à son niveau initial de 78% en 2022 (Figure 11). La baisse en 2021 peut être imputable aux diverses mesures sociales

<sup>1</sup> L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

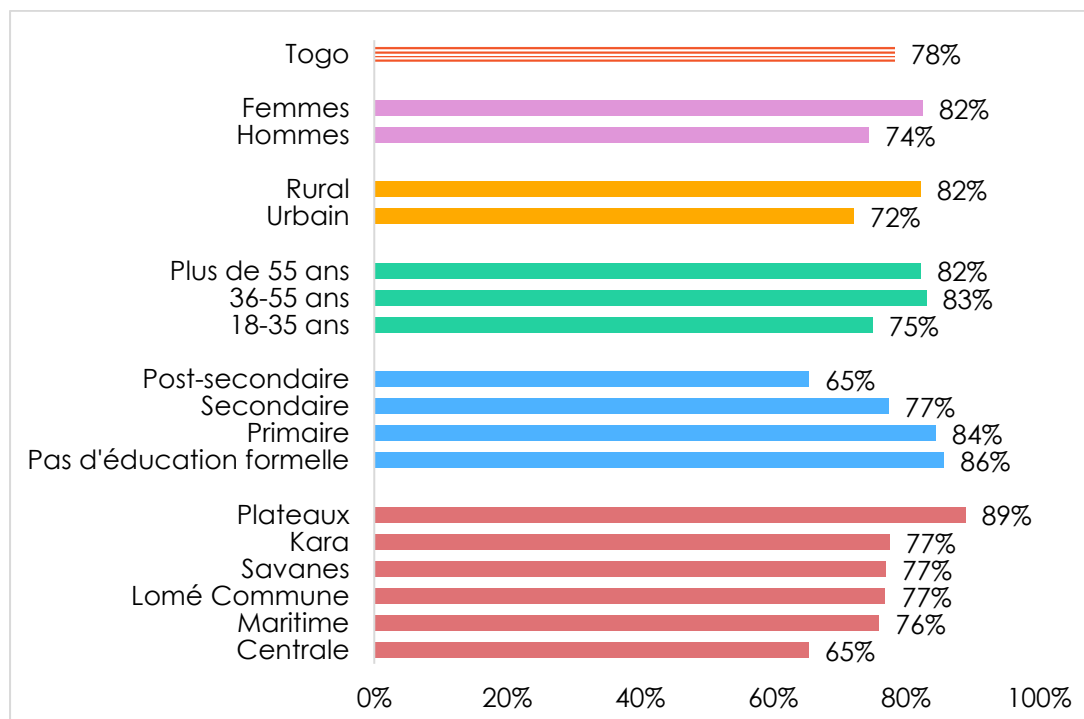
d'accompagnement accordées par le gouvernement durant la crise sanitaire de COVID-19 pour soutenir les populations les plus démunies (Banque Mondiale, 2021).

**Figure 9 : Niveau de pauvreté vécue | Togo | 2022**



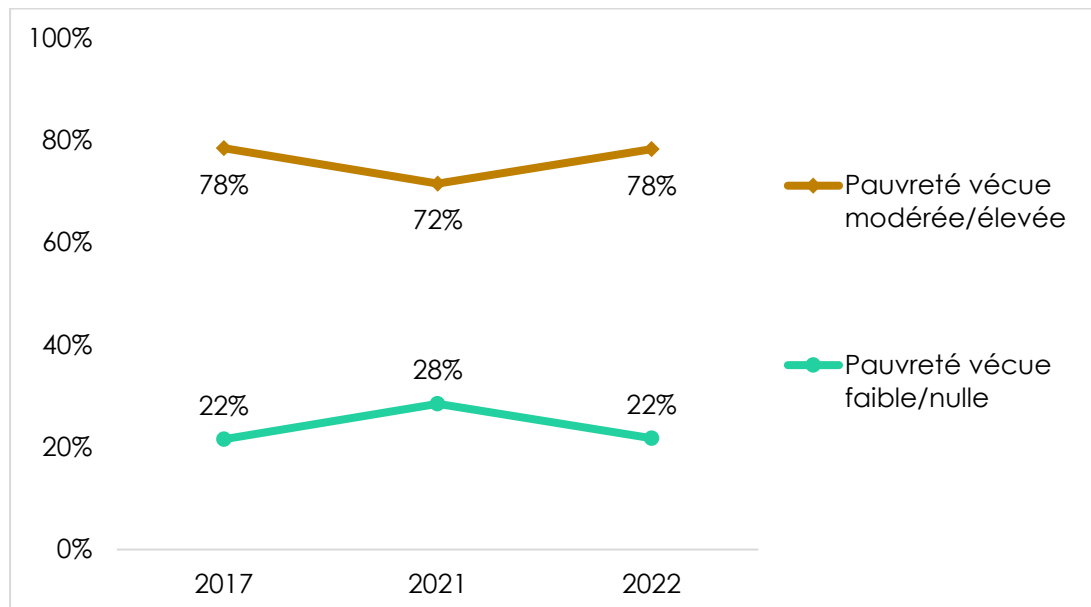
**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez-dû faire face à un manque de : Nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Eau potable pour les besoins domestiques ? Médicaments ou de soins médicaux ? Combustible pour la cuisson des repas ? Revenus en espèces ?

**Figure 10 : Pauvreté vécue élevée ou modérée | par groupe démographique | Togo | 2022**



**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez-dû faire face à un manque de : Nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Eau potable pour les besoins domestiques ? Médicaments ou de soins médicaux ? Combustible pour la cuisson des repas ? Revenus en espèces ? (% de ceux qui vivent un niveau de pauvreté élevé ou modéré)

**Figure 11 : Niveau de pauvreté vécue | Togo | 2017-2022**



**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez-dû faire face à un manque de : Nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Eau potable pour les besoins domestiques ? Médicaments ou de soins médicaux ? Combustible pour la cuisson des repas ? Revenus en espèces ?

### Réponse gouvernementale à certains besoins

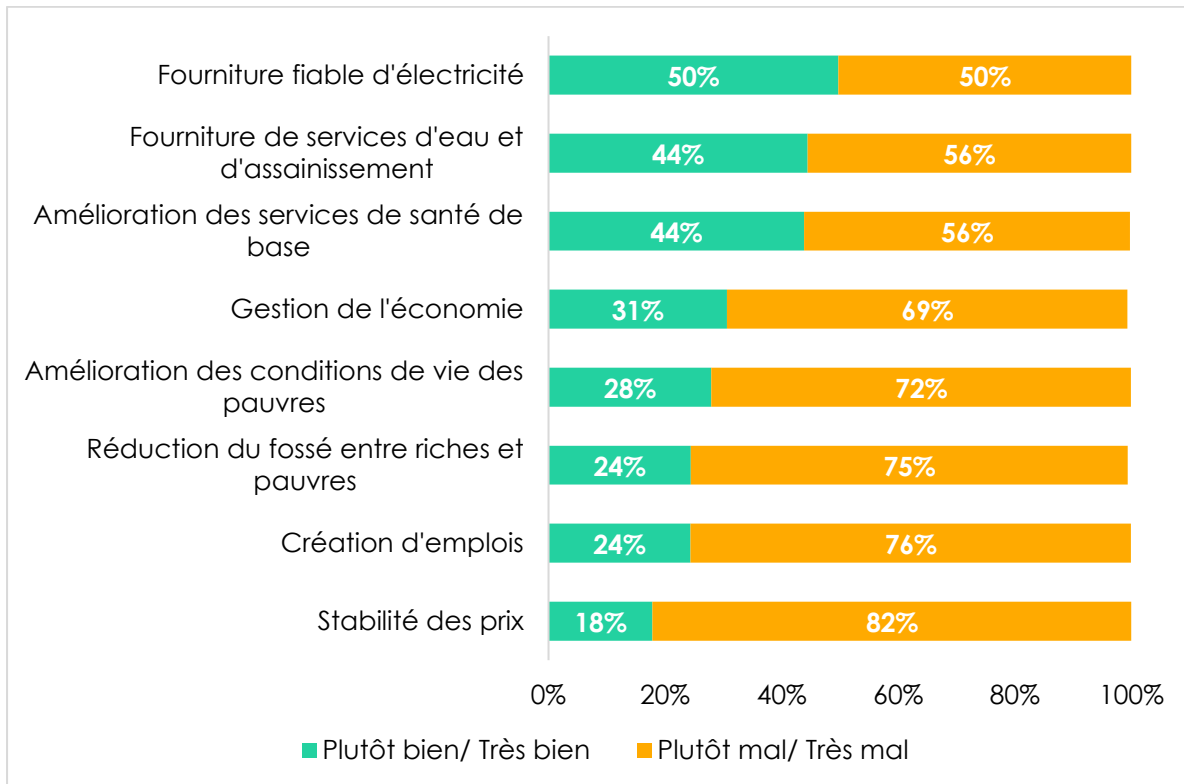
Malgré les multiples efforts consentis par le gouvernement pour améliorer les conditions de vie des populations, on remarque que la majorité des Togolais sont restés sur leur soif dans beaucoup de secteurs.

De larges majorités se disent insatisfaits de la réponse apportée par le gouvernement dans la stabilisation des prix (82% « plutôt mal » ou « très mal »), la création d'emplois (76%), la réduction du fossé entre les riches et les pauvres (75%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (72%), la gestion de l'économie (69%), l'amélioration des services de santé de base (56%) et la fourniture des services d'eau et assainissement (56%) (Figure 12). Seule la fourniture d'électricité fiable est le domaine dans lequel la moitié (50%) des Togolais se disent satisfaits des efforts du gouvernement, bien avant la crise d'électricité qui est en cours dans le pays.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).



**Figure 12 : Performance du gouvernement sur des questions économiques et de prestation de services | Togo | 2022**



**Questions posées aux répondants :** Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

## Conclusion

Le conflit en cours entre l'Ukraine et la Russie est venu aggraver les impacts déjà considérables de la pandémie de COVID-19 sur le monde, affectant directement ou indirectement de nombreux pays, dont le Togo. La situation économique actuelle suscite une préoccupation généralisée pour la majorité des citoyens togolais, qui la perçoivent comme défavorable.

Seule une minorité de Togolais évaluent positivement leurs conditions de vie. Cette constatation suggère que la satisfaction personnelle face aux conditions socio-économiques demeure relativement limitée au sein de la population. Un grand nombre de Togolais vivent dans une situation précaire et font face à des pénuries de revenus en espèces, de soins de santé, d'eau potable et de nourriture, soulignant ainsi les défis considérables auxquels une partie importante de la population est confrontée en matière de bien-être économique, d'infrastructures essentielles et de services de santé.

Dans l'ensemble, on observe que la majorité des répondants estiment que la réponse du gouvernement aux besoins économiques et primordiaux est insuffisante.

## Références

- Banque Mondiale. (2021). Togo : Un soutien supplémentaire pour accompagner les personnes les plus touchées par la pandémie de covid-19. Communiqué de Presse. 23 juin.
- Banque Mondiale. (2024). Togo - Vue d'ensemble. 03 avril.
- Martinho, V. J. P. D. (2022). Impacts of the COVID-19 pandemic and the Russia–Ukraine conflict on land use across the world. *Land*, 2022, 11(10), 1614.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Nations Unies. (2022). Le Conseil de sécurité examine la situation en Afrique de l'Ouest marquée par l'expansion des activités terroristes et une piraterie de plus en plus sophistiquée.
- Programme Alimentaire Mondial. (2022). Projet de plan stratégique de pays - Togo (2022-2026).
- République Togolaise. (2020). Feuille de route gouvernementale Togo 2025.
- Selassie, A., A. & Kovacs, P. (2022). L'Afrique face à un nouveau choc alors que la guerre provoque une hausse des prix des denrées alimentaires et des combustibles. Fonds Monétaire International. 28 avril.

**Iman Badana Egougnon** est chercheur au Center for Research and Opinion Polls (CROP), partenaire national d'Afrobarometer au Togo. Email : badanaiman@gmail.com.

**Amevi Nezan Okey** est chercheuse au CROP. Email : amevinezanokey@gmail.com.

**Ariel Kekeli Henodji** est chercheur au CROP. Email : ahenodji@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University, University of Cape Town et University of Malawi apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de l'Agence Norvégienne de Coopération au Développement via le Projet Think Africa de la Banque Mondiale, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminata, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères du Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Felix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) ou Runyararo Munetsi ([runyararo@afrobarometer.org](mailto:runyararo@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).



Dépêche No. 797 d'Afrobarometer | 17 avril 2024